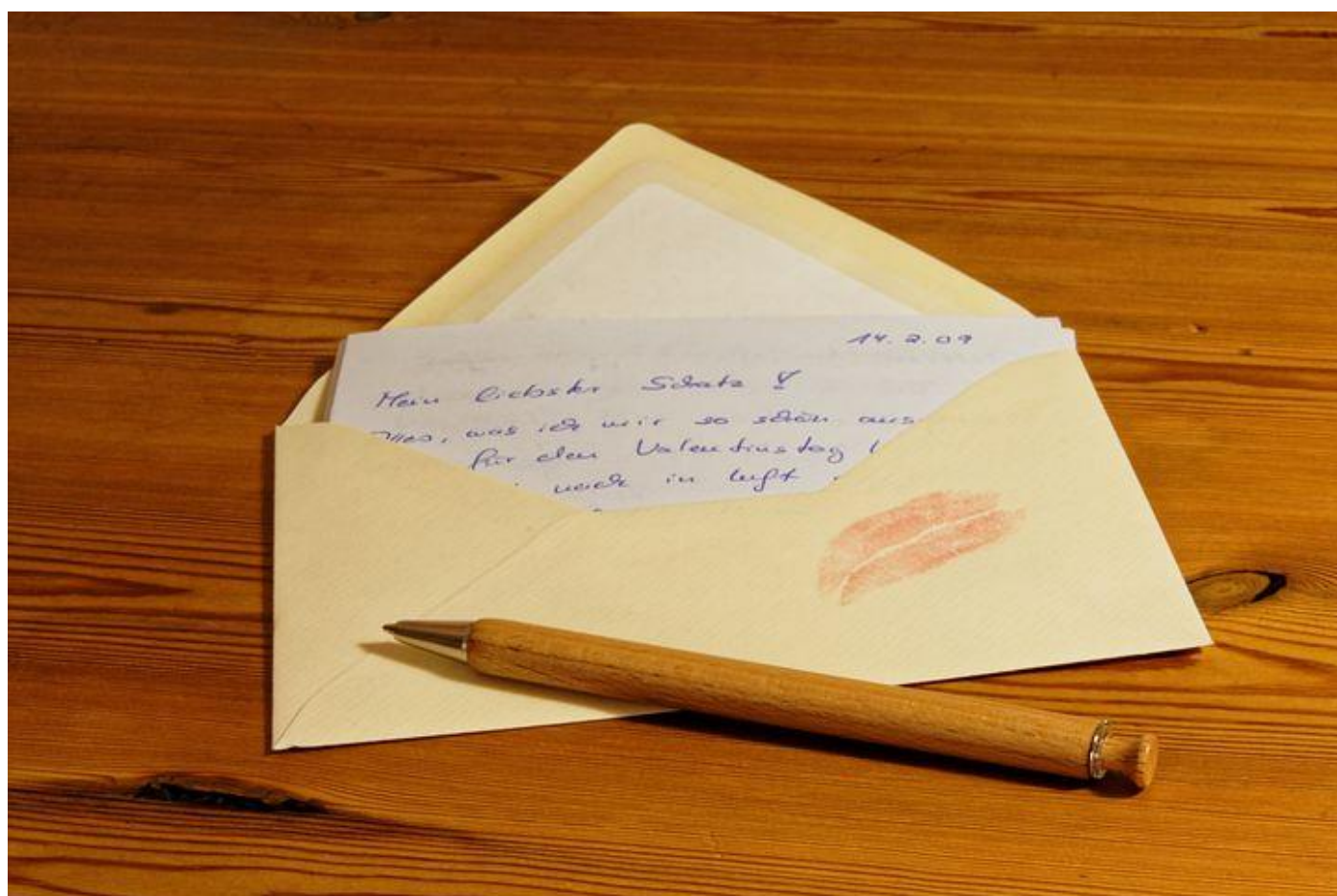


Un contrat de correspondance scolaire



Le bonheur d'ouvrir la lettre d'un ami, d'une amie

<https://isabellerobin.eu>

Blog : la pédagogie comme un chef
Isabelle Robin – Droits réservés ©

Faire de la classe un milieu de vie

La correspondance scolaire ne coûte pas cher (papier, crayon, quelques timbres) mais nécessite **une bonne organisation**. C'est le but du contrat passé entre les deux enseignants-es des classes qui vont correspondre. Chaque année avec la/le collègue, je me mets d'accord sur un certain nombre de règles, à peu près identiques depuis 30 ans.

Deux sortes de lettres sont échangées

Nous échangeons des **lettres collectives** entre les deux classes et les **lettres individuelles** entre les élèves. Le travail se fait pendant le temps scolaire, pendant les plages de français à l'emploi du temps pour l'écriture et pendant les plages d'arts plastiques pour les dessins, la décoration.

Voici le contrat de correspondance que j'ai utilisé dans mes classes élémentaires et dans mes classes maternelle (MS, GS). Je ne fais pas de correspondance avec les PS.

Le rythme

Un rythme régulier dès le départ est nécessaire pour que les enfants comprennent de quoi il s'agit et n'attendent pas des semaines avant de recevoir une réponse à une lettre qu'ils auront alors oubliée.

En maternelle et au CP, nous échangeons des lettres collectives jusqu'aux vacances d'automne puis en novembre nous commençons les échanges croisés tous les 15 jours.

A partir du CE1, nous commençons dès septembre les envois de lettres collectives et individuelles.

Calendrier des envois :

date	Ma classe	La classe des correspondants
Semaine 1	Lettres individuelles	Lettre collective
Semaine 2	On poste le lundi, les lettres voyagent pendant la semaine.	
Semaine 3	Lettre collective	Lettres individuelles
Semaine 4	On poste le lundi, les lettres voyagent pendant la semaine.	

Bien sûr si le rythme vous semble trop soutenu, vous pouvez alléger mais il est important qu'il soit **régulier** et connu des enfants.

Le contenu des lettres

Les lettres collectives ou individuelles suivent le même plan :

Nous proposons le plan suivant aux élèves : il évite la page blanche, rassure les élèves.

- Répondre aux questions
- Raconter
- Poser des questions (3 maximum)

<https://isabellerobin.eu>

Blog : la pédagogie comme un chef
Isabelle Robin – Droits réservés ©

Faire de la classe un milieu de vie

En plus des lettres collectives et individuelles, on peut décider d'échanger :

- le journal scolaire de la classe
- des albums faits par la classe
- des cadeaux (collectifs ou individuels) à Noël ou en fin d'année (attention à l'équivalence des cadeaux).
- des recherches
- ...

Attention : mieux vaut échanger **peu et de bonne qualité** que d'envisager beaucoup et de ne pas avoir de temps pour réaliser les productions. Il est important de s'entendre avec la collègue avant.

Le format des lettres

- **La lettre collective** sera lue par le groupe puis affichée dans la classe. Il faut donc **écrire assez gros**.

Les lettres sont grandes : dans ma classe, elles ont la largeur de la porte car nous les affichons sur la porte. Pour la hauteur, je coupe et superpose.

La lettre est tapée à l'ordinateur, photocopiée et collée dans le cahier de lecture de chaque enfant. J'envoie une photocopie à la collègue. Elle fait de même.

- **La lettre individuelle** reçue sera collée dans le cahier individuel de correspondance, en face du brouillon de la lettre envoyée. Dans ma classe, c'est un petit cahier d'écolier. Format de la lettre : une feuille A4 pliée en deux.
 - Couverture : dessin + « pour x, de la part de y »
 - Intérieur : la lettre recopiée + éventuellement un dessin
 - Au dos : éventuellement un dessin (mais dans ce cas, il faudra scotcher la lettre au lieu de la coller dans le cahier)

Vrai travail de français

On écrit pour de vrai : les lettres doivent être **compréhensible et sans erreur d'orthographe**. Les enseignants-es vérifient chaque lettre avant de les envoyer.

Lors de la phase de brouillon, j'aide les enfants à **formuler ou à reformuler correctement leurs idées, à utiliser la bonne syntaxe, le bon vocabulaire**.

Exemple : je me suis rétamé en vélo > Je suis tombé en vélo / J'ai fait une chute en vélo.

Pour les réponses aux questions du correspondant :

Exemple

Est-ce que tu fais des gâteaux ?

L'enfant, dans un premier jet va répondre : oui, j'en fais. Il faut qu'il réalise que le correspondant n'a pas sa propre lettre sous les yeux (il pourrait aller chercher le brouillon mais c'est compliqué et coupe l'élan d'enthousiasme). Il s'agit d'amener l'enfant à formuler précisément la réponse :

<https://isabellerobin.eu>

Blog : la pédagogie comme un chef

Isabelle Robin – Droits réservés ©

Faire de la classe un milieu de vie

1. Oui, je fais des gâteaux.
2. Donner quelques précisions au correspondant. Par exemple : je fais des gâteaux au chocolat. C'est ma grand-mère qui m'a appris. En classe de CM, on peut imaginer que si le correspondant a écrit cela, c'est qu'il est intéressé par la cuisine. **On peut suggérer** de copier la recette pour le correspondant.

Attention à la **formulation des critiques**.

Exemple : Ton dessin est moche > tu pourrais chercher dans un livre comment dessiner les chats.

Au moment de la correction des brouillons, je demande à l'élève de me montrer sa lettre pour vérifier qu'il a bien répondu à toutes les questions et qu'il n'a pas laissé passer une nouvelle importante : mon oncle est mort. Il s'agit de faire signe au correspondant (sans forcément écrire 10 lignes). Une petite phrase pour montrer qu'on a bien lu et qu'on a compris que c'était une nouvelle importante. Evidemment j'aide à formuler si l'élève est en panne. Le plan ne doit pas amener à un automatisme des réponses, sans attention, sans délicatesse.

La lisibilité et le soin sont importants : chacun fait du mieux qu'il peut en fonction de ses compétences en écriture.

Il est nécessaire de **tenir compte des niveaux** (lecture, dessin, écriture...) quand les deux enseignants font les couples de correspondants pour les lettres individuelles. Mieux vaut parfois attendre un petit mois pour bien connaître ses élèves et commencer la correspondance individuelle en octobre. Si les classes n'ont pas le même effectif (c'est souvent le cas), certains élèves, les plus compétents en lecture/écrivain, auront deux correspondants.

Pas de courrier incomplet

Si **un élève est absent**, l'enseignant-e (ou un grand qui a terminé sa lettre) écrit un mot au correspondant de l'élève absent. Un oubli peut provoquer un drame.

Si dans une lettre collective, une réponse demande des recherches (Quelle est la grandeur de votre cour ? Depuis combien de temps est fondée votre ville ? ...), **on annonce aux correspondants** que l'on fait les recherches et que l'on répondra dans la prochaine lettre collective.

Photo, adresse

On n'échange pas de photos, d'adresses personnelles, de numéros de téléphone, de mails ... On attend la fin de l'année : chaque quinzaine, on écrit au correspondant, il va devenir **l'ami**. Cet autre lointain, imaginaire mais à la fois réel peut devenir très important. On ne va pas tout gâcher par une photo (parfois mal prise) ...

Voyage

Un voyage échange peut être prévu en fin d'année (pas au début de l'année scolaire). Dans ce cas, il doit être précisément organisé par les deux collègues.

Clôture de la correspondance

Il est important de l'avoir prévu avec le-la collègue de façon à l'annoncer lors des derniers échanges : « C'est la dernière lettre collective que nous envoyons ... C'est la dernière lettre collective que nous recevons. » Les dernières lettres individuelles partiront sans questions, on pourra échanger adresses et photographies. Il est nécessaire de vérifier les photos que les enfants apportent de la maison : certaines datent ou ne sont pas bien prises. L'enseignant-

<https://isabellerobin.eu>

Blog : la pédagogie comme un chef

Isabelle Robin – Droits réservés ©

Faire de la classe un milieu de vie

e peut aussi prendre les photos mais après, il y a la gestion du tirage et le coût. Après l'année scolaire, les enfants qui le souhaitent pourront continuer à s'écrire, mais cela devient une correspondance privée qui n'est plus sous la responsabilité de l'enseignant-e.

Pourquoi pas une correspondance par mail ?

C'est plus facile ! Plus rapide !

Je privilégie les lettres en papier : les enfants rédigent, copient, dessinent, marquent leur lettre de **leur personnalité, de leur singularité**. Ouvrir l'enveloppe reste un **moment extraordinaire** : découvrir ce que les autres nous ont écrit, nous ont envoyé, c'est un moment joyeux. Dans le monde actuel où tous les échanges se font rapidement, ressentir l'attente, le temps est presque un privilège, une découverte. C'est aussi laisser la place à l'imaginaire : on va écrire à quelqu'un qu'on ne connaît pas, qu'on va découvrir au fur et à mesure des lettres. Un mail à l'ordinateur n'a pas vraiment ce pouvoir et ne montre pas facilement l'effort de l'élève, son sens artistique (ou pas).

De la MS de maternelle au CM, la correspondance scolaire fonctionne, donne du sens aux apprentissages, motive et plus que la motivation c'est le désir d'être là en classe pour écrire aux correspondants qui domine.

« **Nous ne sommes plus seuls** » dira Freinet en 1924 lorsqu'il entame sa première correspondance scolaire avec une école du Finistère.



Ce livret numérique vous a été offert gracieusement. En aucun cas, il ne peut être vendu. Vous pouvez le diffuser gratuitement à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier et de toujours citer l'autrice Isabelle Robin et d'inclure le lien vers <https://isabellerobin.eu>

De même, toute reproduction totale ou partielle pour une utilisation non personnelle de ce livret est interdite.

<https://isabellerobin.eu>

Blog : la pédagogie comme un chef
Isabelle Robin – Droits réservés ©

Faire de la classe un milieu de vie